

RENCONTRES DU TOURISME ÉQUESTRE

# Interventions

**60  
ANS**

**DU TOURISME  
ÉQUESTRE**



Comité National de  
**TOURISME  
ÉQUESTRE**

*Le cheval*



**8-9 DEC  
2023**

**PARC ÉQUESTRE FÉDÉRAL  
LAMOTTE-BEUVRON**

# Programme

vendredi 8 décembre

- 14H00 Mot d'ouverture - par Valérie Dalodier, Frédéric Bouix et Serge Lecomte
- 14H30 Plénière d'ouverture :
- Rétrospective des 60 ans du Tourisme équestre - par Pascal Marry
  - Sociologie autour de l'émergence des sports de nature - par Annelot Huijgen
  - Le Tourisme équestre comme opportunité de Développement des territoires- par Sylvine Pickel-Chevalier
- 17H00 Outils numériques : Quelles innovations au service du Tourisme équestre ? - par Anne Bonniord

samedi 9 décembre

- 9H00 Plénière :
- Les utilisations du cheval au fil du temps - par Guillaume Henry
  - L'évolution de la prise en compte du cheval - par Manuel Mercier
- 10H30 Plénière de clôture :
- Adaptations sociologiques : Comment recruter et fédérer les différents publics ? - par Camille Eslan
  - Adapter ses offres de Tourisme équestre, et suivre l'évolution de la demande de la clientèle - par Jean de Châtillon, Thierry Angot et Christian Boyer
- 12H00 Mot de clôture - par Valérie Dalodier et Frédéric Bouix

# Rétrospective de 60 ans de Tourisme équestre



**Par Pascal Marry :**

**Président de la Commission  
« Culture et patrimoine »  
de la FFE et  
Maître Randonneur**

A partir du milieu des années 1940, l'évolution de l'utilisation du cheval et les évolutions sociologiques, liées à l'émergence des sports de nature, permettent à l'équitation militaire de céder progressivement la place à l'équitation de loisir. Le Tourisme équestre s'est forgé au fil des ans et des rassemblements, porté depuis toujours par des hommes précurseurs et passionnés, pionniers du mouvement.

En 1963, la création de l'Association Nationale pour le Tourisme Équestre répond à un besoin de se fédérer. Cette institution a concrétisé et donné sa place au courant "Tourisme équestre", issu d'une immense diversité de cultures, dont le modèle français est unique au monde. L'ANTE a révélé que l'on ne peut pas réduire l'activité équestre au seul sport !

Pascal Marry insiste sur l'importance de transmettre cet héritage aux générations futures, de poursuivre le développement d'une équitation naturelle, d'extérieur, qui répond aux évolutions du temps et de la société. Aujourd'hui, il faut former les jeunes à l'état d'esprit du Tourisme équestre : c'est un véritable passage de témoin.

# Le Tourisme équestre comme opportunité de développement des territoires



*Par Sylvine Pickel-Chevalier :*

Universitaire spécialisée  
dans les loisirs sportifs  
et le tourisme équin,  
professeure à l'ESTHUA,  
Faculté de tourisme, culture  
et hospitalité d'Angers

Le cheval peut être au cœur d'une économie plurielle, à même de favoriser des dynamiques de croissance endogène des territoires.

Le Tourisme équestre ou « pratiques d'extérieur », peut favoriser un dynamisme territorial, surtout lorsqu'il relève de l'itinérance, car il exige la mise en réseau des acteurs (responsables de structures équestres, d'hébergements, de restauration, de sites touristiques, etc.) et la création d'espaces spécifiques (chemins balisés et entretenus, barres d'attache, lieux de rafraîchissement pour les chevaux, etc.).

Tourisme équestre et tourisme équin relèvent de pratiques différentes, sportives et/ou culturelles, qui peuvent être complémentaires. Ils peuvent être des leviers de développement du territoire, à la condition d'entrer dans une logique touristique, induisant leur intégration dans un « système d'acteurs, de pratiques et d'espaces ». Il faut renforcer l'inclusion des acteurs de la filière équine dans un réseau d'acteurs endogènes (collectivités, professionnels du tourisme, etc.) et exogènes (tour operators, touristes eux-mêmes).

La création d'un label partagé autour des Destinations du Cheval, fonctionnant en cluster touristique équin, pourrait le favoriser.

## Perspective des sports de nature



**Par Annelot Huijgen :**

**Journaliste au Figaro,  
animatrice de média trainings  
et conférences**

D'après une étude des Ministères des Sports et des Jeux Olympiques et Paralympiques et de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté Industrielle et Numérique, 34 % des français ont pratiqué du tourisme sportif de pratique ou d'itinérance en 2023. 62 % des français ont, eux, l'intention d'en pratiquer à l'avenir : c'est un potentiel à exploiter. Parmi les activités physiques et sportives pratiquées, c'est la randonnée pédestre qui arrive en tête, devant la natation et le vélo/VTT. Enfin, quand on parle de sport, les dimensions qui intéressent le plus les français sont : la santé, la pratique, l'actualité sportive, l'éducation et pour finir, le tourisme.

Annelot Huijgen présente ensuite la Volvic Volcanic Experience. S'agissant à la base d'une course pédestre de type trail qui se déroule dans le Parc naturel régional des Volcans d'Auvergne, les organisateurs ont su en faire bien plus qu'un évènement sportif et touristique. Animations et initiations sportives, visites touristiques organisées, systèmes de navettes, de garderie d'enfants, restauration, hébergement...

C'est une véritable expérience pour toute la famille, qui fait rayonner un territoire. Un exemple dont s'inspirer dans le Tourisme équestre ?

# Outils numériques : quelles innovations au service du tourisme équestre ?



**Par Anne Bonniord :**

**Chargée de projets**

**SIG/ Cartographie**

**au service Tourisme de la FFE**

Le premier service de cartographie est mis en place à l'ANTE - ancêtre du CNTE - en 1984. Un gros travail de recensement des itinéraires équestres est effectué en lien direct avec les Comités régionaux et départementaux, véritables relais sur le terrain.

Créé en 2014, le Système d'Information Géographique de la FFE recense, qualifie et valorise les itinéraires équestres, grâce à la contribution des Comités et des bénévoles de tourisme équestre. En 2017, la Fédération lance GeoCheval, la carte interactive des itinéraires équestres. Cette dernière permet d'échanger plus facilement grâce à un outil cartographique commun, mais aussi de disposer d'informations homogènes sur l'ensemble du territoire. Les itinéraires équestres référencés sur GeoCheval répondent à une charte pour en garantir la sécurité et la pérennité.

Au mois d'août 2024, GeoCheval proposera une application mobile adaptée aux sorties en extérieur, permettant de repérer, suivre ou créer un itinéraire et d'en conserver un résumé illustré.

# Les débuts du tourisme équestre, de l'après-guerre à la création de l'ANTE



**Par Guillaume Henry :**

Historien du cheval et de  
l'équitation,  
fils de Raymond Henry,  
l'un des fondateurs de  
l'Association Nationale  
pour le Tourisme équestre  
- ancêtre de l'actuel CNTÉ

Dans les années 1930, un mouvement des cavaliers ruraux existe déjà, de manière informelle. Rapidement, les Sociétés Hippiques Rurales et Sociétés Hippiques Urbaines se développent de manière exponentielle. Dès l'après-guerre, le besoin croissant d'un retour à la nature, de renouer avec le cheval compagnon, favorisé par un contexte social favorable, va pousser le développement du Tourisme équestre tel qu'on le connaît. Ce mouvement touristique balbutiant a besoin d'être fédéré, institutionnalisé, organisé s'il veut se développer. Tout le monde en est désormais conscient. Chacun y va de son initiative... mais souhaite présider le mouvement !

1963 représente un tournant : des hommes qui sont, pour les uns, les animateurs de groupements hippiques, pour les autres des commerçants hommes de cheval ou des touristes isolés, créent l'ANTE : Association Nationale pour le Tourisme Équestre. Son objet est de « grouper aux plans national et international les amateurs de tourisme à cheval et de déplacements, voyages, séjours, expéditions, raids, vacances, randonnées équestres ».

Le récit de Guillaume Henry est appuyé par une interview audio de Raymond Henry, datant de 1965 : « Le mot Tourisme équestre est une façon de désigner une réalité très ancienne et la forme d'utilisation la plus rationnelle du cheval de selle. Le cheval n'est pas d'abord fait pour franchir des obstacles de concours hippiques ou participer à des courses.. Il est d'abord fait pour se déplacer et être utilisé comme moyen de transport au pas, trot et galop à travers le pays. Dans notre mode de vie de plus en plus urbain, le cheval est le meilleur moyen de reprendre contact avec la nature. Il faut redécouvrir des itinéraires, retrouver des gîtes d'étape, inventorier les moyens de secours (maréchaux et vétérinaires) et redonner toute une place au cheval et au cavalier ».

# Comment recruter et fédérer les différents publics ?

## Focus sur les cavaliers dits « hors structure »



**Par Camille Eslan :**

**Doctorante et chargée de**

**la thèse CIFRE**

**co-financée par la FFE,**

**l'IFCE et l'INRAE**

**sur les cavaliers**

**dits « hors structure »**

**de 2019 à 2022**

On observe trois grands types de cavaliers « hors structure » : les passionnés par l'animal, par l'activité, ou l'auto-organisation héritée de l'entourage familial. Il s'agit d'une population composée de pratiquants, propriétaires et/ou gardiens d'équidés gérés indépendamment de toute structure équestre professionnelle.

La possibilité de s'auto-organiser « hors structure » est conditionnée par les ressources disponibles (foncier, temps, matériel, argent...) et les compétences des usagers (équestres, agronomiques, soins aux équidés...). Des tendances actuelles peuvent favoriser une poursuite du développement du « hors structure », comme l'évolution des pratiques sportives, la crise économique, la mouvance vers le bien-être animal et les considérations environnementales.

Les raisons d'insatisfaction de ces usagers dits « hors structure » peuvent être le bien-être des équidés, la qualité des services, les compétences des enseignants ou encore l'ambiance générale. Ces derniers s'organisent donc pour être en adéquation avec leurs valeurs et leur perception de la réalité, mais restent à la recherche de services spécifiques.

Pour recruter et/ou rétablir un lien de confiance avec les cavaliers « hors structure », il est primordial d'être ouvert à leurs demandes, de proposer une offre adaptée et personnalisée en fonction de leurs besoins, et de permettre aux cavaliers l'accès à des réseaux, formations et services. La licence FFE peut être un produit d'appel, notamment pour l'assurance en cas de location d'infrastructures.



# Adapter ses offres de Tourisme équestre et suivre l'évolution de la demande de la clientèle



**Par Jean de Châtillon :**

**Dirigeant de A Hue et à Dia  
et Maître Randonneur**



**Christian Boyer :**  
**Dirigeant de La Foucheraie**



**et Thierry Angot :**  
**Dirigeant d'Equi-Loisirs**

Aujourd'hui, on fait face à un vieillissement des Guides de tourisme équestre. La relève se fait rare, il y a un vrai problème de renouvellement des générations. En parallèle, la demande de la clientèle souhaitant randonner en itinérance est importante, et ne peut être satisfaite entièrement. Malgré une réelle volonté d'honorer cette demande, il faut trouver des solutions pour y répondre et former de nouveaux professionnels du voyage à cheval. La France compte 389 établissements labellisés Centres de Tourisme Équestre : cette force-là devrait être apte à traiter la demande.

La solution est peut-être de modifier la formation des futurs encadrants. Actuellement, la formation d'Accompagnateur de Tourisme Équestre correspond plutôt à des emplois saisonniers. Ces dernières années, le profil des ATE a changé, ce sont des gens qui arrivent dans le métier avec moins de connaissances de ce qui est le cœur du métier. Ils vont plutôt encadrer des promenades et petites randonnées.

C'est peut-être le moment de remettre en avant le diplôme de Guide de Tourisme Équestre, avec un contenu d'examen solide, qui demande de l'expérience pure en grande randonnée... L'Accompagnateur est davantage un métier destiné à encadrer des promenades, tandis que l'examen de guide doit reprendre sa saveur pour former les professionnels du voyage à cheval. Il manque des ambassadeurs au sein des centres équestres pour promouvoir la randonnée !

Le développement des Tour-opérateurs, et de leur commercialisation d'offres de Tourisme équestre entraîne une augmentation des tarifs, et donc, le risque de proposer des produits "élitistes". Les professionnels se frottent à la difficulté de trouver des hébergements disponibles en période estivale, surtout dans les zones touristiques. Lorsqu'on randonne en itinérance, l'hébergement représente un coût réel. Les guides et accompagnateurs de Tourisme équestre ont besoin de toutes ces infrastructures pour poursuivre leur métier !

# L'évolution de la prise en compte du cheval



**Par Manuel Mercier :**

**Chef d'entreprise  
de la sellerie artisanale  
Gaston Mercier**

Lorsque la sellerie Gaston Mercier est fondée en 1971, le matériel spécifique à la randonnée équestre n'existe pas : on utilise de vieilles selles de travail, peu confortables. Avec la volonté de créer un modèle pratique, léger et parfaitement adapté, Gaston Mercier s'inspire de sa propre expérience en randonnée.

Le prise en compte du confort et des besoins du cheval préoccupe les artisans depuis toujours : il s'agit d'une recherche permanente. A travers les époques, le matériel a évolué pour s'adapter au mieux à la morphologie du cheval de randonnée. Ainsi, on a progressivement reculé le poids du cavalier pour alléger l'avant-main et apporter un meilleur équilibre au couple.

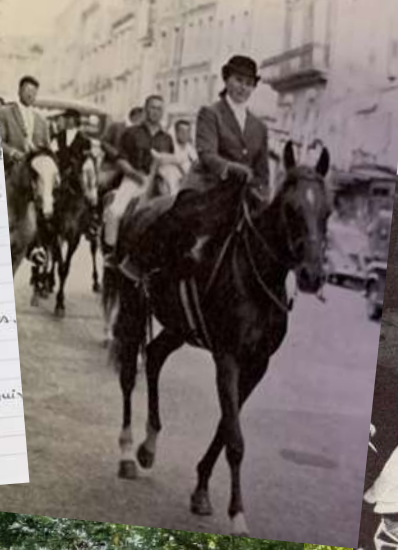
Il a fallu s'inspirer de la grande diversité de chevaux pratiquants le Tourisme équestre, plus lourds qu'à l'origine, et utiliser de nouvelles méthodes de conception ainsi que des matériaux modernes et innovants, comme le carbone ou la fibre de verre.

Aujourd'hui, la selle est le reflet parfait de l'évolution de notre société, et d'une prise de conscience collective. On cherche sans cesse à adapter le matériel au physique du cheval et du cavalier, dans un souci de technicité, mais aussi et surtout, de bien-être.





Sibéri en Espagne automne 1987 en partance pour  
 St Jacques de Compostelle  
 Mon père et moi, P. J. J. n'auraient pas rêvés de  
 cette cavalcade qui avait, les mois précédents, parcourue  
 au pas mot 5000km sur les chemins de la zone et autres  
 et partait finalement pour 1.200 supplémentaires  
 La est le travail de tous les Petit Chardon de  
 l'Habitacelle, qui'ils en soient fiers, tout comme je suis  
 fier d'eux.



**Contact :**  
**FFE Tourisme**  
 tourisme@ffe.com  
 02 54 94 46 85

